

Le Quotidien de l'Histoire

1792

LE ROI N'EST PLUS LE ROI



Déposé après la journée révolutionnaire du 10 août, Louis XVI a perdu son trône.
En attendant de perdre la vie ?

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- ⚙ Ouverture du procès du roi Louis XVI
- ⚙ La France est en guerre
- ⚙ La République sauvée à Valmy ?
- ⚙ La guillotine, une nouveauté qui fait parler
- ⚙ Sanglants massacres en septembre
- ⚙ Un chant pour l'Armée du Rhin

LA PRISE DES TUILERIES

Le 10 août 1792n quarante-sept des quarante-huit sections parisiennes, grossies des fédérés bretons et marseillais, ont pris le palais des Tuileries, contraignant notre roi Louis XVI et sa famille à se retirer et à se placer sous la protection de l'Assemblée législative. Cet événement, après le 14 juillet 1789, sera sans aucun doute une des journées les plus décisives de la Révolution française.

Nous le savions suite à la rupture croissante entre le peuple et le roi de France Louis XVI, le pouvoir de ce dernier s'était fortement dégradé. En juin 1791, le roi, accompagné de sa femme Marie-Antoinette et de leur famille immédiate, tentèrent de s'enfuir pour rejoindre le bastion royaliste de Montmédy et de là lancer une contre-révolution. Mais cette évasion manquée a discrédité fortement le roi. Ce dernier, accompagné de sa femme et de leur famille sont alors assignés à résidence au Palais des Tuileries et surveillés par le peuple. Pourtant, afin de restaurer son autorité, le roi comptait toujours sur l'aide des armées étrangères.

Furieux envers la monarchie, nous le peuple parisien qui aspirons à une république, nous nous préparons à une nouvelle journée de révolution. Chers Parisiens, cette journée a été organisée et menée par la commune insurrectionnelle de Paris et par les sections parisiennes. Après plusieurs assauts, la foule d'insurgés a pris le palais des Tuileries, siège du pouvoir exécutif. C'est notre première attaque depuis le début de la Révolution contre l'Assemblée. Cette journée révolutionnaire avait pour but de faire tomber la monarchie constitutionnelle. Elle y a réussi.

CC

LA FRANCE LIBÉRÉE DES ROIS !

Alors qu'hier la Convention Nationale venait d'être élue au suffrage universel masculin, une avancée politique majeure est intervenue en ce 22 septembre 1792. En effet, Citoyens, la Convention Nationale s'est réunie pour la première fois et a voté à l'unanimité pour une France libre de la royauté. Ainsi, la France s'affranchit de mille trois cent ans de monarchie et d'injustices sociales profondes. Mais ce temps où notre vie comptait si peu est révolue. En effet, le pouvoir revient à nous, le peuple.

Ce nouveau régime n'est pas une réelle surprise pour les Français, notre vieille monarchie ayant déjà disparu le 10 aout 1792 avec la prise du palais des Tuileries d'où le roi Louis s'était

lâchement enfui. C'était donc dans la logique des évènements que les députés de la Convention décident à l'unanimité d'abolir la monarchie constitutionnelle le 21 septembre 1792. Suite à cela, dès le lendemain, on commença à dater les actes comme ayant eu lieu en l'an I de la République. Cela a d'ailleurs fait beaucoup parler qu'un tel évènement soit fait sans vraie proclamation solennelle. Robespierre l'a même qualifiée de « furtive ». Mais cette retenue est justifiable par une volonté de ne pas brusquer les français, qui sont passés en seulement quatre ans d'une monarchie de droit divin à une république dont même les ennemis les plus coriaces du roi ont du mal à prononcer le nom. La France dorénavant République comme l'atteste le décret du 22 septembre 1792, est gouvernée par la Convention qui a pour but d'œuvrer afin de garantir une certaine égalité, liberté et fraternité.

Cependant, il est dorénavant question de voir grand. Un vent révolutionnaire doit souffler dans toute l'Europe, Républicains. Pour cela, il est dans notre devoir de gagner la guerre contre la Prusse et l'Autriche afin d'abolir ces monarchies. Le souvenir encore vif de notre victoire face à la Prusse lors de la bataille de Valmy qui s'est déroulée deux jours plus tôt, nous prouve que cela est possible. Cette première victoire en tant que République confirme que le traître, désormais sans pouvoir, est à sa place en prison depuis maintenant six semaines. Notre bataille face à l'oppression et la menace extérieure ne fait que commencer alors Citoyens, continuez de vous battre pour la liberté de tous !

LVB / JDM

Carnet des naissances

29 février : Monsieur et madame Rossini sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Giacomo. Enfant sans doute destiné à une prodigieuse carrière musicale tant ses pleurs sont harmonieux

6 décembre : Joie dans la famille de princière de Nassau-Dietz. Un petit Guillaume est né pour poursuivre la lignée des stathouders des Provinces-Unies. A moins que...

Relations internationales

UNE MÊME GUERRE, DES ATTENTES DIFFÉRENTES

La France déclare la guerre à l'Autriche, le 20 avril 1792, plus précisément à l'archiduc François II de Habsbourg, appelé « roi de Bohême et de Hongrie ».

La décision est prise par le roi de France, Louis XVI pour différentes raisons et par presque tous les députés de l'Assemblée Législative. Les Girondins sont partisans d'une expédition libérale menée par la France révolutionnaire pour délivrer les peuples européens de leurs souverains. Ils pensent aussi que cette guerre va aider le roi à se positionner sur la révolution et fera peut-être éclater au grand jour sa trahison. Une partie majoritaire des députés sont en faveur d'une guerre limitée et courte contre l'Autriche.

Louis XVI est aussi en faveur de la guerre. Pourtant il espère que les armées françaises seront vaincues et perdront le combat afin que les souverains de l'Europe rétablissent une monarchie absolue en France.

Peu de personnes sont en opposition à cette décision (Robespierre par exemple craint que la guerre ne soit pas la solution pour aller vers une République).

Cette déclaration de guerre est le projet final d'une crise internationale qui grandit depuis plusieurs mois. A partir de 1789, l'Europe aristocratique et monarchique devient l'ennemie de la Révolution française. Les aristocrates condamnent l'abolition des privilèges de la noblesse et du clergé. Les souverains ne veulent pas imaginer qu'un peuple puisse choisir sous quelle autorité il veut vivre et sont choqués par la Constitution en France qui limite les pouvoirs du roi. En juillet 1791, l'Autriche et la Prusse ; inquiètes, menacent d'intervenir dans les affaires intérieures françaises dans le but d'arrêter la vague révolutionnaire. Pourtant aucun pays n'agit et n'intervient. Finalement, le 1^{er} mars 1792, en Autriche, François II succède à son père l'empereur Léopold II. François II est lui, plus favorable pour intervenir contre la France.

Les officiers de l'armée royale française, mécontents eux aussi de l'abolition des privilèges, ne veulent pas participer à cette guerre. Pour les remplacer, des anciens sous-officiers de l'armée royale sont appelés, ils sont des soldats

expérimentés mais qui manquent d'un peu de formation. Les jeunes bourgeois qui ont fait leurs premières armes dans la garde nationale sont aussi engagés en tant qu'officiers. C'est alors, une armée française affaiblie, reconstituée et en partie inexpérimentée qui va devoir affronter l'armée autrichienne.

SB

Rubrique nécrologique

† xxx